

GROUPE DE RECHERCHE SUR L'ÉTAYAGE EN ÉDUCATION

Sous la direction de

Michel vial

**LE TRAVAIL DES LIMITES
DANS LA RELATION
ÉDUCATIVE**

ANALYSES DE PRATIQUES

CHAPITRE III

TRAVAILLER

AVEC LES LIMITES

LE TRAVAIL AUX LIMITES APORETIQUE

Bouchon.R, Vial.M

Présentation Avril 2009



La relation éducative dans sa dimension d'insoluble contradiction

La notion de limite est **partout**
et **nulle part** en particulier
et dans **l'instant partagé** de la relation.

Elle est de l'ordre de **l'éthique**
et de **l'agir en situation** du professionnel.

difficilement saisissable hormis dans
des « **moments de chaos intérieur du sujet** ».

« *Au commencement était le 'chaos', moment de confusion, d'indifférenciation où le désir peut émerger* » IMBERT, 1994

Il s'agit de créer une relation où le formé puisse **habiter les apories**, assumer ses incohérences et les affronter afin de **se construire à partir de cette déconstruction**, cette mise en **chaos**, sans prendre le risque qu'il se désintègre et soit mis **K.O.**

Trois concepts incontournables

- Le **chaos** avec son pendant la **néguentropie**
- L'**im-possible** (Derrida) avec la **sérendipité**
- La figure du **Parrhésiaste** (Michel Foucault)

Cela renvoie à l'inatteignable parce que l'être humain est entier, infini, imprévisible, toujours en reconstruction, parfois proche du chaos, de l'implosion/explosion et que l'on ne peut en faire l'impasse.

Etude d'un cas

« Salomé - Paul »

sont confrontés deux vécus, deux histoires
double lecture sur un même événement

Paul est formateur, responsable de formation dans une grande entreprise
Il est responsable de l'apprentissage de Salomé

Salomé est une professionnelle en fin de cursus d'apprentissage en alternance.

RV : **Paul reçoit Salomé**

Salomé doit présenter son travail de fin d'étude
en grande réunion avec ses collègues et les responsables de service

dernière répétition de la présentation de son rapport
Préparation à cette dernière étape de son parcours

Le cas Salomé - Paul

Salomé inclue un élément que Paul estime hors champ

Paul pense que c'est un risque d'invalidation du travail mené

Paul a déjà alerté Salomé sur ce fait sans succès
Il se décide à ne plus faire de compromis en attendant une hypothétique prise de conscience.

Les interviews portent sur le vécu de chaque acteur qui se raconte séparément

Quand la ZPD semble inaccessible

Étayer l'autre : les habiletés

permettre d'**ad-venir**, laisser les possibles prendre corps
favoriser l'édification du sujet afin de dépasser les obstacles
sortir des impasses, des emmurements, de l'immobilisme
arriver à se « *bricoler un savoir y faire* » (Goumet, 2008)
de cheminer, d'avancer, de voire se métamorphoser

L'objet de l'**étayage**, est d'atteindre « *une évolution capitale* » (Winnicott)
par le biais du conflit sociocognitif.
« *dans la restructuration cognitive réside l'innovation créative du conflit* »
(Zittoun, 1997)

Pourtant

Le sujet n'arrive pas à décadénasser les possibles
cristallisé dans son faire, dans son paraître,
dans ses évidences, dans ses leurres
situation de blocage. Rien n'y fait

L'espace d'intimité protégée Winnicott

L'espace d'intimité protégé

fondement de la « re-création » du formé

«c'est ce lieu où je peux exister
indépendamment du regard de l'autre
tout en ressentant sa présence.

C'est un espace de confiance. »

(Periáñez, 1981)

promotion de ses possibles

Quand l'éducateur a épuisé toutes ses stratégies

décider de faire autrement
Faire le pari que le potentiel est présent
ou sinon démissionner pour un temps
attendre de meilleures occasions

« Tout organisme pour s'adapter doit innover, tenter une aventure hors de la norme, engendrer de l'anormalité afin de voir si ça marche, car vivre, c'est prendre un risque. » (Cyrułnik, 1997)

Dans ces situations de blocage
multiples stratégies
du silence à l'acceptation
à une sorte de violence adressée.
Tout est bon pour une mise en travail.

*« L'être humain ne se construit
que dans le contact avec l'autre,
et ce contact passe par la confrontation
et la bousculade... » Cifali (1998)*

*« ne pas continuer à croire que tous ses conflits
sont des accidents à résoudre,
de mauvais moments ou de mauvais déterminants
dont il pourrait s'émanciper »
(Benassayag, Del Rey, 2007)*

Loin de représenter une impasse
doit être considérée comme l'occasion à saisir

c'est l'acceptation que rien n'est joué,
jamais, pour personne
se doit de tout tenter, même au risque de soi,
de longer le précipice et le chaos, sans filet
parce l'humain est unique et irremplaçable.

«moment de chaos intérieur du sujet »

se joue des choses essentielles du sujet
seul le sujet peut le faire émerger
et le ressentir comme une mise en chaos



moment de chaos intérieur du sujet



Fondements théoriques indispensables

**TROIS CONCEPTS
COMME OPÉRATEURS
SÉMANTIQUES
DE L'ACTIVITÉ**

Une situation complexe, aporétique

sous peine de démissionner et de valider,
de conforter un non changement
qu'il sent dommageable à l'accompagné,
se doit alors d'innover,
de prendre des risques,
de provoquer du nouveau.

*« compromettre le pré-encodé,
pour déstabiliser le pré-structuré. »* (Vial Mennacci)
préserver l'image de l'autre et la sienne
sauver la face pour ne pas interrompre la relation.

*« permettre la déconstruction
du discours prêt-à-porter du sujet ».* (Goumet, 2008)

La complexité

Démarche de didactique professionnelle

transfert au risque

d'une transposition-transformation

voire d'un transfert trahison

assumer « *les ruptures épistémologiques* » (Ardoino, 1993)

sciences mathématiques

notion de chaos et de néguentropie

philosophie

notion d'im-possible de Derrida

Le parrhésiaste de Foucault

La notion d'aporie

« absence de passage ou de moyen »
mais aussi « doute, embarras ».
problème qu'on ne peut
ni résoudre ni éluder
et qui amène le doute.

Poros

« ouverture d'un passage à travers une étendue chaotique
rendant visibles les directions diverses de l'espace » (Kofman)

"franchir un infranchissable, un monde inconnu,
hostile, illimité» (Gasché, 2002)

« rendre l'aporie fondatrice pour le sujet »

aviver le **désir de traverser l'impasse**,
de poser les conditions mobilisantes

c'est bien pour cela que le sujet s'est donné
les moyens d'être accompagné,
ce n'est pas pour franchir les ponts qu'il a repéré.

*« L'aporie, loin de représenter seulement une impasse, peut être également considérée comme une chance, ou même comme l'**occasion à saisir** »*

(Gasché, 2002)

Le choix de Paul

d'installer une « *rupture instauratrice d'écart* » (Paul, 2004)
aller chercher « *l'étrangeté de l'être* » (Guattari, 1992,)

« *par rupture que dans la continuité* » (Genthon, 1997)

logique de construction par rupture-déconstruction

« *Infléchissant des significations antérieurement stratifiées* »
(Guattari)

« *fracture du noyau central de la représentation, celle-ci devant alors se reconstruire après dispersion des éléments* » (Genthon, 1997)

« *tente de permettre à son accompagné d'assumer les conflits qui fondent son identité* » (Benassayag, Del Rey, 2007,

Le travail aux limites aporétique

rendre visible ce qui ne l'était pas assez
rendre excessif, gênant, amplifier
jusqu'à ce que quelque chose se passe

mettre en exergue un aspect émergeant
symptomatique de la tension du sujet

mobilise une énergie tant chez l'accompagné
que pour l'accompagnateur
pour mettre en route un processus mobilisateur
capable de **passer par l'étape du chaos intérieur**,
pour produire du nouveau
et assumer le conflit fondateur du sujet.

mettre à jour ce par quoi le sujet est
à la fois **agi et traversé**
pour qu'il puisse décider de l'assumer

chaos associé à la néguentropie

L'imprévu : porteur de chaos, d'**entropie**

Le chaos provoque une décohérence

La vie résiste par la structuration

la **néguentropie**



*« éviter l'effondrement de l'éduqué
en nous situant dans le paradigme de l'utilité
espérée » (Cadet, 2006)*

*« Nous devons faire des miracles à hauteur des
catastrophes annoncées » (Zin, 2002)*

« expériences chaotiques »

Paul utilise dans cette situation la dramatisation.

« *Le tragique est un tonique !* » (Nietzsche).

faire émerger la « *décohérence naturelle du vivant* »

« *Il faut qu'il y ait le chaos en soi
pour accoucher d'une étoile qui danse.* » (Nietzsche).

laisser une émergence du sens se construire
en un arrangement innovant
en lien avec la réalité de l'instant
permettant ainsi la prise en compte
du monde imparfait et fragile du sujet

Parce qu'il faut comprendre le monde
avant de le changer.

la notion « d'im-possible » de Derrida

cherche à dépasser les paradoxes
les impossibilités
permettre à un « **non-encore là** »

un impossible plus opposé du possible
Mais « **ce qui hante le possible** » (Guattari, 1992)

« im-possible » ne signifie pas « ce qui ne peut pas être »,
mais « **ce qui arrive en dehors** »
des conditions de possibilité du sujet
, en dehors des horizons d'anticipations, de calculabilité.

« **ce que je ne peux voir venir** »,
ce qui me tombe dessus dans une surprise absolue.

im-possible et sérendipité

accueillir l'inattendu
être disponible aux réponses plurielles
être intuitif, créatif, agit en divergence

Bien que ne faisant pas ce qui est prévu, programmé,
c'est pourtant trouver quelque chose
dont on avait éminemment besoin,
que l'on ne cherchait pas,
que l'on ne s'autorisait pas
à chercher aussi peut être.

« *percevoir des signes tenus, incongrus, inhabituels et
d'en faire un élément essentiel en abandonnant la
logique précédente* » (Ginzburg, 1989)

Le TOL, un engagement

Le conflit est constructeur, au-delà du chaos,
le sujet peut se choisir,
se construire en autonomie.

Provocation « appeler dehors, appeler à, faire naître »

C'est s'engager auprès de l'autre
dans un acte fondateur.

Le professionnel prend le risque parce que ses habiletés
et l'éthique de la relation lui font entrevoir
que c'est juste ce qu'il faut à ce moment là
pour permettre une autonomisation du sujet.

Le dire vrai du parrhésiaste

la visée d'impossible,
imposent des alertes sur la place et la posture

la figure du **parrhésiaste**

« [...] ce sont les règles de prudence, les règles d'habiletés, les conditions qui font qu'on doit dire la vérité à tel moment, sous telle forme, dans telles conditions, à tel individu dans la mesure, et dans la mesure seulement, où il est capable de la recevoir, de la recevoir au mieux au moment où [il] est. » (Foucault, 2001)

« Il peut en disant la vérité, loin au contraire d'établir ce lien positif, il peut provoquer sa colère, se brouiller [...], susciter l'hostilité [...]. Le dire vrai du parrhésiaste prend le risque de l'hostilité. » (Legrand, 2001)

L'engagement du Parrhésiaste

Paul, un parrhésiaste engagé

Il se doit d'être présent et d'intervenir

Il est « garant du fait qu'ils avancent ».

La relation inscrit dans le visible les actes manqués,
les impossibles, les symptômes.

«dire la vérité est considérée comme un devoir.

Personne n'oblige [le parrhésiaste] à parler,
mais il estime que c'est son devoir de le faire.

[...] il risque sa vie parce qu'il considère que
dire la vérité est un devoir pour améliorer
ou aider les autres. » (Foucault, 1983).

La générosité du Parrhésiaste

Cet engagement, cette éthique, est
« essentiellement commandé par la générosité.

La générosité à l'égard de l'autre
est au cœur même
de l'obligation morale de la parrhêsia. »
(Foucault, 1983)

Essai de conclusion

tout peut arriver jusqu'à l'effondrement du sujet

« *Il y a des points de ruptures ponctuels, solaires,
où pareille inversion des valeurs
nous explose au visage* » (Castel)

Pouvoir interroger
ses pratiques, ses actes et leurs motivations
est nécessaire lorsqu'on touche à l'humain
dans ce qu'il a de plus sensible :
sa représentation de soi,
sa construction identitaire,
sa face.

Au cœur du travail aux limites,
dans la relation éducative,
s'expriment des compétences émotionnelles
pour favoriser l'étayage identitaire.

Elles permettent de toucher
aux structures de l'éduqué,
à ses représentations,
à sa vision de lui-même,
dans ces moments où il est paralysé,
en suspens, gelé ou noué
dans un schéma déjà obsolète
et non assumé.

*«de l'homme à l'homme vrai,
le chemin passe par l'homme fou» (Foucault)*

La théorie du chaos ne répond pas malgré tout
à une question essentielle
qui est en quoi l'événement chaotique produira
une émergence de sens
ou un collapsus ?

« L'éducateur se doit de préserver la face de l'autre
pour rester en contact avec lui,
pour être avec lui,
pour être présent à lui, en confiance.
Unis par « l'objet sacré » qu'est la face [...]»
(Vial, Mencacci, 2007)

Faire un travail aux limites,
c'est proposer à l'accompagné de
« développer sa puissance d'agir [...]»
pour se maintenir et se développer dans son mode d'être »
en lui proposant de produire
« l'émergence d'une nouvelle dimension de l'être »
plutôt qu'épuiser son énergie
à maintenir sa « surdétermination du rôle qu'il occupe »

(Benassayag, Del Rey, 2007, le conflit)

C'est lui proposer de sortir du « pâtir de soi »
en accédant là à une « certaine indétermination assumée »

Le professionnel ne peut qu'être réflexif,
conscient de ce qui se joue aussi pour lui
dans cette relation et assumer le non résolu,
faire avec des fragments,
faire le deuil de la totalité,
faire avec ses failles et faire avec.

Avoir en somme, le sens du sacré, et être attentif
à la dramaturgie et au tragique de la vie, savoir
que quelque chose de sérieux se passe ici et
maintenant, de l'ordre du secret, de l'énigmatique.

Il faut être de ceux qui ne refusent pas
d'envisager de déplacer des montagnes,
de ceux qui pensent qu'on peut toujours allumer des étoiles,
qui n'abandonnent pas l'autre,
sous prétexte que « cela n'est pas simple »,
que c'est risqué.

L'éducateur doit s'appuyer sur les habiletés de l'instant,
sur ses dramatiques d'usage de soi (Schwartz)
et un solide bagage conceptuel
pour accepter le risque de dérapage de la relation,
en identifiant au cas par cas ce qui se joue de singulier.

Il se demandera toujours
pourquoi prendre ce risque
et la réponse doit toujours être
au bénéfice de l'accompagné....

parce qu'il le faut bien....

Merci de vos commentaires

Ronie Bouchon
ronie.bouchon@neuf.fr

Article paru dans le [livre](#) sous la direction de **Michel Vial**
"Le travail des limites dans la relation éducative : aide ?
guidage ? accompagnement ? Analyses de pratiques"

Paris : éd. L'Harmattan, pages 257- 284 [site de l'Harmattan](#)